



## Groupe d'Études C. G. Jung

### Bulletin d'information n°25 – Novembre 2011

Rédaction: [Gisèle Borie](#) , [Vincent Chalmeton](#)

Tout le détail de ces informations peut être trouvé en ligne sur le site du **Groupe Jung** :  
<http://groupe-jung.fr/>

## Adhésion 2011-2012

Rappelons que l'adhésion se prend pour une saison, d'août à juillet de l'année suivante. La cotisation est actuellement de 60 Euros pour un an, tarif réduit à 30 Euros pour les chômeurs et les étudiants de moins de 26 ans (sur justificatif).

## Agenda du 19 novembre au 31 décembre 2011

- **Samedi 19 novembre 2011 – 9h30-17h30**  
Atelier « [Modeler la terre et les mots](#) » - animé par Anne-Sophie Boutry. - Salle Iris
- **Lundi 21 novembre 2011 – 20h30**  
Atelier « [Les types psychologiques](#) » (2<sup>e</sup> séance) - animé par Loïc André. - Salle Les Chênes
- **Jedi 24 novembre 2011 – 20h30**  
Séminaire\* [Concepts de base](#) (2<sup>e</sup> séance) Théories et pratiques du transfert dans une optique freudienne et une optique jungienne - animé par Martine Sandor-Buthaud - Salle Les Chênes
- **Mardi 29 novembre 2011 – 20h30**  
Atelier « [Corps et psyché](#) » (1<sup>e</sup> séance) - animé par Marie d'Hubert - Salle Les Chênes
- **Lundi 12 décembre 2011 – 20h30**  
Groupe de réflexion « [Les types psychologiques](#) » (3<sup>e</sup> séance) - animé par Loïc André - Salle Les Chênes
- **Mardi 13 décembre 2011 – 20h30**  
Conférence « [Au solstice de la vie, création et mélancolie](#) » - faite par Françoise Bonardel - Salle Les Cyprès
- **Jedi 15 décembre 2011 – 20h30**  
Séminaire\* [Concepts de base](#) (3<sup>e</sup> séance) - Théories et pratiques du transfert dans une optique freudienne et une optique jungienne - animé par Martine Sandor-Buthaud - Salle Les Marronniers

Toutes ces manifestations se tiennent au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris.

*\*Les séminaires sont réservés aux professionnels adhérents du groupe Jung. Les inscriptions sont prises pour l'ensemble de l'année.*

# Actualité

En cliquant sur les mots soulignés vous accéderez aux sections correspondantes du site.

## Inscriptions

L'atelier « Corps et psyché » est complet

Il reste quelques places pour l'atelier « Modeler la terre et les mots ». La date étant proche, merci de contacter rapidement Michelle Chalmeton

- par courrier : 5 rue André Theuriet 92340 Bourg la Reine
- ou par téléphone : 06 85 29 35 45 ou par mail : [secretaire@groupe-jung.fr](mailto:secretaire@groupe-jung.fr)

## Dans l'édition

- Le Livre Rouge de C.G. Jung : la version en langue française est parue en septembre 2011. Cet ouvrage est co-édité par les éditions de L'Iconoclaste et La Compagnie du Livre Rouge.
- Triplicités astrologiques et fonctions jungiennes, par Jacques Rauffet, éditions Spiritualité Occidentale, 2011.
- SOIT DIT EN PASSANT... - INSTANTANES..., par Hélène de Laguérie, éditions Amalthée, 2011.

## Au théâtre

- ***Une vie de rêve(s)* - du 4 au 14 novembre 2011 - au Théâtre L'Echangeur**  
59 avenue du Général de Gaulle – 93170 Bagnolet (M° Gallieni-Parc de Bagnolet)  
mail : [info@lechangeur.org](mailto:info@lechangeur.org) - site : <http://www.lechangeur.org/>

Après avoir été créée au **Théâtre 71-Scène Nationale de Malakoff**, *Une vie de rêve(s)* de Theodoros Group, d'après Carl Gustav Jung, est présentée dans une nouvelle version au Théâtre L'Echangeur du 4 au 14 Novembre.

Si vous souhaitez redécouvrir ce travail, l'équipe du Théâtre L'Echangeur nous informe que nous bénéficions d'un tarif préférentiel à 7€, sur présentation de la newsletter du théâtre (cf. lien ci-dessous), et que nous pouvons également en faire bénéficier nos amis.

Cliquer ici pour avoir la Newsletter du théâtre à imprimer et à présenter :

[Newsletter](#)

## Manifestations

Pas de manifestation en ce moment.

## Médiathèque C. G. Jung

La totalité de notre catalogue d'enregistrements de conférences est disponible, sous forme de CD audio classiques, ou sous forme d'enregistrements MP3 à télécharger. Il est possible de procéder à l'acquisition de ces deux formats directement sur notre site, avec paiement à votre choix, par carte de crédit avec Paypal, ou par envoi d'un chèque.

Nous avons modifié notre gestion de la médiathèque et elle vous permet désormais de mettre plusieurs enregistrements dans un panier (visible en bas à droite de la page) et de les régler de façon globale. Nous avons aussi simplifié la commande de CD Audio. Le mode d'emploi de la médiathèque est donné sur le site à [Comment s'y retrouver ?](#).

Vous pouvez à tout instant retrouver les enregistrements commandés et les liens de téléchargement dans l'onglet "Médiathèque" sous ["Récapitulatif / Profil"](#) (Menu principal, à gauche de la page d'accueil de notre site).

## Derniers enregistrements

- L'enregistrement de la conférence donnée par [M. Laurent Meyer](#) le 10 Mai 2011 est maintenant disponible (Lot n° 579). Le titre de cette conférence est "[La nuit du chasseur - Un film noir sur le conflit radical Bien / Mal, Amour / Haine](#)". Elle est maintenant disponible en CD ou en téléchargement MP3. Vous pouvez la commander en [cliquant ici](#).
- L'enregistrement de la conférence donnée par [Norbert Chatillon](#) le 8 novembre 2011 va être bientôt disponible (Lot n° 587). Le titre de cette conférence est « [Evolution et transformation: comment s'élaborent ces deux thématiques dans la pensée de Jung](#) ». Elle sera disponible en CD ou en téléchargement MP3 d'ici quelques jours et la disponibilité en sera annoncée sur le site.

## Addition à la section Thématiques

- La section thématique est en cours de mise à jour .
- Les différentes parties thématiques seront au fur et à mesure de leur mise sur le site enrichies par des articles ou résumés en provenance des archives du bulletin.  
(cf. ci-dessous)

## Rubrique **Archives du Bulletin**

Notre association est très ancienne, comme nous vous le rappelons dans la rubrique Histoire et Missions de notre site. Après des parutions sporadiques de documents support entre 1932 et 1957, la publication systématique d'un bulletin trimestriel a été organisée de 1965 jusqu'en 1974.

Cette publication a duré jusqu'en Janvier 1974, où elle s'est interrompue pour laisser la place aux Cahiers Jungiens de psychanalyse.

Un certain nombre de documents parus dans ce bulletin n'existent que sous cette forme écrite. Il nous a paru utile de regrouper ces documents dans une rubrique spécifique :

### **Archives du bulletin.**

Nous vous proposons certains de ces articles dans la section :

### **Documents à télécharger/Bulletin/Archives.**

En raison de la vétusté de certains documents, la transcription en Word, puis pdf, de certains caractères partiellement effacés, peut occasionner des fautes typographiques. Veuillez nous excuser si certaines ont échappé à la correction.

Les articles d'archives suivants viennent d'être ajoutés :

<b>Bulletin</b>	<b>Titre et Auteur</b>
N° 14 - Janvier 69	1. Les délices de Freud - Dr. Emile Rogé
	2. L'infantilisme psychique - par J. de la Rocheterie
	3. Une tentative d'accélération du processus analytique et ses conséquences Cliniques - par le Docteur Roland CAHEN
	4. Der Mythus vom Sinn im Werk von C. G. JUNG. - Aniela JAFFE
	5. Bilan de la psychologie des profondeurs - par Raymond de Becker
	6. Yi king, le livre des transformations. – trad. par Etienne Perrot.

*Les autres articles d'archives seront signalés au fur et à mesure dans les prochains bulletins. Seuls quelques un parmi les plus importants seront reproduits.*

# Addition aux Archives du Bulletin

Document d'Archives - Bulletin n°10 - janvier 1968

## POURQUOI LA PSYCHANALYSE ?

Par le Dr. Pierre Solié

DE "LA LIMITATION DES DOCTEURS, QU'ILS SOIENT DE LA FOI  
OU DE LA FACULTE"

(G. Verne),

Il serait facile de répondre à cette question par deux chiffres: il existe en France, pays réputé de haute civilisation intellectuelle, 41.000 guérisseurs recensés lors d'un "Congrès de Radiesthésistes médicaux" aux environs de 1960, contre 24.160 médecins exerçant réellement (1).

Et encore ce chiffre de guérisseurs n'inclut-il pas les innombrables forgerons et curés de campagne cracheux ou rebouteux, dont la renommée ne dépasse pas les limites du canton ou de l'arrondissement. D'ailleurs, depuis ce recensement le nombre de ces sorciers contemporains n'a fait qu'augmenter; et leur Président Maurice MESSEGUE, n'a-t-il pas fondé une "Association de Praticiens de Médecine Libre", ayant la prétention de se faire un jour reconnaître par les pouvoirs publics .. ?

Si les guérisseurs sont aujourd'hui, au moins en nombre double par rapport aux médecins dont les pouvoirs de guérison sont pourtant incontestables et incontestés et connus de tous, c'est que quelque chose ne va pas "dans le royaume" de cette médecine officielle. C'est que l'offre de cette médecine ne peut totalement satisfaire la demande du malade. Et ceci à un échelon collectif en occident en tous cas. Les chiffres comparés de la France viennent de nous le prouver. Aux U.S.A. la situation n'est pas meilleure, tant s'en faut. Là-bas, ce sont les théosophies thaumaturgiques qui prolifèrent, authentiques systèmes shamanistiques.

Alors d'où vient cette carence de la médecine officielle?

Dans un ouvrage récent (2) il m'a été donné de montrer par le dépouillement de 1.400 fiches de consultations omnipraticiennes que 80 % seulement de consultants "tout-venant" ne relevaient pas de la médecine d'organe dont la Faculté m'avait dispensé l'enseignement exclusif. C'est à dire que sur une consultation journalière de 30 personnes, 24 ne pouvaient bénéficier de mes connaissances et de ma pratique. 24 sur 30. c'est effectivement un chiffre considérable.

Ces 24 malades journaliers, la plupart des médecins - et moi-même au sortir de la Faculté - les rangent parmi les "imaginaires" et classent vite leur dossier afin de les oublier au plus tôt, la conscience soulagée. Pour eux ce ne sont pas des malades puisqu'ils enfreignent les Règles, les Lois bio-mécanicistes exclusivement enseignées à l'Ecole des "Mécaniciens de l'Homme". Il n'est d'ailleurs pas question de leur reprocher cette attitude puisque pour eux il ne peut y avoir d'autre attitude que scientifique devant la maladie.

(1) Chiffres fournis par Noël BAYON dans son article : "Bilan rationnel du Guérissage" in Gazette Médicale de France du 25 Mars 1960.

(2) Médecine et Homme Total. Ed. Présence Planète.

Or le scientifique ici est synonyme de "machine humaine". - celle de DESCARTES -. Donc ce qui relève d'autre chose : du psychisme, de l'âme, ne peut être rangé parmi la maladie. Ce désordre que ces 24 patients expriment ne peut avoir de réalité scientifique puisqu'aucun "organe" de leur "machine" n'est lésé, - ce qu'attestent tous les examens - donc ce ne sont pas de vrais malades, ce sont des "imaginaires".

Et c'est ainsi que de médecin en médecin, de spécialiste en spécialiste, de guerre lasse, ils aboutissent un jour chez le guérisseur le plus proche ou le plus notoire.

Il les guérit quelquefois, le plus souvent les soulage momentanément, non pas grâce à un "don" particulier comme le croient l'un et l'autre mais par la *croissance* réciproque à ce "don", c'est-à-dire par le truchement d'un "*mythe vivant*" agissant tout autant dans l'esprit du guérisseur que dans l'esprit du patient.

Car comme le fait remarquer Claude LEVI-STRAUSS, on ne devient pas un grand sorcier (ou guérisseur) parce qu'on guérit des malades mais on guérit des malades parce qu'on est devenu un grand sorcier (ou guérisseur)(3).

La psychologie dite des profondeurs - psychanalyse freudienne, psychologie analytique jungienne, psychologie individuelle adlerienne - est née de ce mépris systématique de la médecine organiciste officielle pour tout ce qui touche à l'âme, à l'esprit, au psychisme.

Sa fille, la *médecine psychosomatique* - ou *cortico-viscérale* pour les auteurs russes - est non pas une nouvelle technique médicale, mais un nouvel esprit médical destiné à ouvrir à l'homme malade - du corps ou de l'esprit - la voie de son humanité totale (4).

C'est elle qui, devant un syndrome organique ou mental quelconque, interroge non seulement sur l'organe ou la fonction lésés mais encore sur la relation interindividuelle - conjugale ou extra-conjugale, familiale, professionnelle, etc ... également lésée.

Car s'il paraît être à beaucoup un truisme d'affirmer qu'un estomac humain n'est pas un estomac de chien, d'aucuns, pendant ce temps, nient cette évidence en réduisant la pathologie de cet organe chez l'homme, à celle du chien de laboratoire. Non, ce n'est pas le corps objectif, mécanique, prosaïque, utilitaire qui explique l'homme, mais c'est le corps humain (5) qui par sa fonction mythique et symbolique explique le premier. Voilà pourquoi un estomac humain ne sera jamais plus l'estomac d'un autre mammifère même s'il est atteint du mal le plus organo-mécaniciste, un cancer par exemple. Ce n'est pas l'estomac qui explique les appétits de l'homme, mais bien plus ces appétits qui expliquent l'estomac humain pathologique.

Dès lors, devant un estomac malade, le médecin contemporain averti ne doit plus s'en tenir à la stricte investigation mécaniciste classique mais interroger en outre l'Homme qui encadre cet organe, c'est-à-dire les appétits au sens très général de ce terme, depuis sa gourmandise particulière pour les sucreries ou les boissons alcoolisées, jusqu'à sa soif de puissance vis-à-vis de ses alter ego.

Voilà l'une des plus belles leçons de la psychanalyse. Ce n'est pas la seule.

Nous avons vu plus haut que le couple guérisseur-malade était uni par une relation symbolique (mythique). Avant FREUD, ADLER et JUNG. une telle affirmation eut été impossible impensable, et l'eût-elle été qu'elle n'aurait permis aucune explication scientifique valable.

(3) Anthropologie Structurale. Plon.

(4) c.f. M. BOSS - Introduction à la médecine psychosomatique. P.U.F.

(5) Le corps propre, la corporéité des phénoménologues.

Le concept scientifique introduit par FREUD pour étudier cette relation inter-individuelle privilégiée est connu aujourd'hui de presque tout le monde sous le nom de *transfert*.

Le transfert, c'est d'une façon générale, l'attribution à un objet ou à autrui (altérisation, projection) de qualités ou de défauts que l'on possède en propre, mais dont on n'a aucune conscience. C'est cette "non-conscience" qui fonde, en partie en tout cas, l'*Inconscient psychologique*.

Le transfert c'est ce qui fait que j'idolâtre ou que je hais quelque chose ou quelqu'un alors que, rationnellement, tout me démontre que j'ai tort. L'amour est aveugle, comme la haine d'ailleurs, dans bien des cas, dit le proverbe !

Le transfert est donc une fausse perception de la réalité. C'est une perception selon des critères affectifs archaïques. C'est une perception hallucinatoire de la réalité. Je ne vois pas, je ne sens pas ou ne ressens pas l'objet ou l'autre tels qu'ils sont en réalité et vérité, mais tels que ma perception et l'affectivité qui s'y attache, les hallucine - et les ressent -.

Tout transfert est donc, à la limite, un petit délire hallucinatoire vécu.

C'est le propre de la cure psychanalytique de démystifier ce système "hallucinatoire" séquelle ou séquestre de la relation - au - monde de l'enfant qui est on le sait bien aujourd'hui, une relation mythique.

L'essentiel de la cure psychanalytique consiste en l'étude de ce lien mythique du patient à l'analyste.

Alors que le guérisseur - tout comme le shaman ou le sorcier - impose son propre système mythique inconscient au patient et souvent, le vit *avec* lui et *pour* lui, le psychanalyste accepte consciemment celui du patient, qui le vit *contre* lui. Seulement grâce à cette inversion polaire et grâce à la connaissance - à ses débuts - désormais scientifique des structures et des mécanismes de la fonction mythologique humaine le patient aidé par l'analyste parvient - si tout va bien - à s'en défaire, plus exactement à faire évoluer cet "émoi" archaïque et "hallucinatoire" vers une forme adulte de relation à l'objet et à autrui, par la prise de conscience de cette fixation ou de cette régression à un mode d'être - au - monde magique et mythologique.

Alors que le guérisseur confirme le sujet dans sa magie "*négratrice*" ou *pseudo-sublimée* le psychanalyste démystifie ce système archaïque et infantile. permettant au patient le passage à une sublimation authentique, ou tout au moins à un vécu légitimé de son mythe individuel (*complexe*) jusqu'au moment où l'intégration réflexive sera possible.

Voilà une 2ème grande leçon de la psychanalyse - reconnaître et donner un statut scientifique à la fonction mythologique - ou symbolique – en l'homme .

Désormais à partir de cette observation fondamentale toute l'axiologie des sciences humaines - et peut-être des sciences tout court - allait être bouleversée. La sociologie, l'ethnologie, l'anthropologie culturelle, les religions, la linguistique, la psychologie, allaient prendre un essor différent, avec la psychanalyse ou contre elle.

Et plus encore écoutons à ce propos ce philosophe antiphilosophe qu'est J F. REVEL: "Un homme qui lirait tout ce qui a été publié depuis 50 ans, qui verrait les films réalisés, les pièces de théâtre écrites au cours de cette même période écouterait des émissions radiophoniques, des conversations privées enregistrées au hasard et qui prendrait connaissance de tous ces documents du demi-siècle écoulé sans savoir un mot de psychanalyse, n'y comprendrait rien" (6)

(6) La Cabale des Dévots. Ed. , J.J. PAUVERT.



Si en sciences physiques. il existe une physique pré-einsteinienne et une physique post-einsteinienne qui ne demande presque plus rien à la première ... de même en sciences humaines, il existe une anthropologie pré-freudienne et une anthropologie post-freudienne qui est à la première ce que le système de Copernic est au système de Ptolémée.

La psychanalyse ou tout au moins l'esprit globaliste - organismique - qu'elle implique est née nous venons de le voir, de la carence médicale contemporaine, fruit de l'esprit unilatéralement mécaniciste du siècle dernier. Le savant doit abandonner son imagination au vestiaire, avec son pardessus, avant de pénétrer dans son laboratoire, prônait en substance le grand physiologiste Claude Bernard à la fin du siècle dernier.

Rien d'étonnant que depuis lors d'aussi bouleversantes découvertes que la Relativité ou la Psychanalyse soient nées dans les "vestiaires" de la science officielle.

Mais à cette carence de l'esprit scientifique officiel s'en ajoute une autre qu'un existentialiste - personnaliste chrétien -, Emmanuel MOUNIER. dénonçait dès 1947 (7). "L'autre ligne, celle qui ne mène plus seulement au sens tragique de la vie, mais au désespoir, montre des ruines laissées dans le monde moderne par la "mort de Dieu". Dans de vastes places de l'Occident moderne la vision chrétienne du monde n'est même plus combattue, elle a cessé de faire question. Elle est acceptée comme une survivance d'un autre âge qu'il faudra quelque temps encore tolérer avec les barrières du métro 1900 ou ces immeubles incommodes du passé qui logent des administrations modernes. Que l'on se réjouisse de cette évolution ou qu'on la déplore, personne ne conteste qu'elle laisse un déséquilibre intime dans l'âme moderne. Des forces, des sentiments puissants. qui de tous temps appuyaient l'homme au monde et au surmonde, se trouvent subitement sans objet. Tantôt ils s'affolent dans des "mystiques" de remplacement, nation, race, masse. Tantôt comme ici, ils tournent en mal de vivre, et même s'ils fondent une action, la désespèrent. Une carrière est promise aux philosophies de l'absurde et du désespoir tant que la conscience occidentale n'aura pas retrouvé. au-delà de cette crise, un nouvel élan de vie et un nouvel équilibre de l'homme.

Et C.G JUNG de son côté, d'affirmer qu' il devient de plus en plus clair que ni la famine, ni les tremblements de terre, ni les microbes, ni le cancer, ne présentent pour l'homme un danger aussi grand que l'homme Lui-même . . . Et cela parce qu'il n'existe pas de protection suffisante contre les épidémies psychologiques" ...

C'est qu'en effet, tant qu'une religion vivante - ces "mythes vivants" dont nous parlions plus haut à propos de la relation shamanistique ou psychanalytique, permettait une sublimation suffisante à l'homme intégré dans son système mythologique collectif, ou tout au moins une promesse de transcendance dans un au-delà de la vie, cet homme possédait alors une nourriture suffisante à alimenter sa fonction mythologique.

Depuis le pathétique "Dieu est mort" nietzschéen jusqu'au "Dieu sans Dieu" de l'évêque anglican ROBINSON, l'homme est renvoyé à lui-même, à son solipsisme, à sa déréliction. L'homme s'est excommunié, s'est exclu de la communauté mythologique cosmique ... Et dans un même temps il n'a jamais été aussi préoccupé du cosmos et aussi proche de la conquête réelle de ce dernier .

Certes il n'y a pas là simple coïncidence. L'un ne pouvait pas être sans l'autre Mais l'homme d'aujourd'hui dans sa grande majorité n'a pas encore forgé l'âme nouvelle nécessaire pour le monde nouveau dans lequel nous entrons(8). Et Dieu sait - si j'ose dire - combien il en pâtit . Sa fonction mythologique ayant perdu sa "nourriture" habituelle n'a pas encore trouvé sa nourriture nouvelle.

(7) Introduction aux existentialismes. DENOEL.

(8) L. PAUWELS.



Dès lors elle régresse, elle investit de plus archaïques systèmes mythologiques que le système christologique ou judaïque par exemple. Elle revient au paganisme et à la magie. Et de nos jours, ces reviviscences des systèmes archaïques en l'homme ont un nom scientifique. Elles se nomment - toutes choses égales d'ailleurs au sein d'une civilisation donnée – *psychopathologie*, de la névrose la plus banale à la psychose la plus aliénante en passant par la plupart des maladies organiques.

C'est surtout à Carl Gustav JUNG que revient le mérite d'avoir permis l'étude scientifique de cette âme collective malade.

Avec JUNG l'étude des complexes (le terme est de JUNG lui-même) - ces mythes individuels - va rechercher l'origine de ceux-ci bien au delà du vécu ontogénique de l'individu lui-même jusque dans le vécu phylogénique de l'espèce tout entière. Car un mythe quel que soit le sujet (individuel) qui l'incarne est toujours une manifestation de l'espèce (collective).

L'histoire d'un individu est toujours encadrée par l'histoire de l'espèce et de sa civilisation en particulier. Sans l'histoire collective, l'individu tout au plus ne jouirait que d'une préhistoire.

Et c'est cet encadrement collectif que les religions vivantes fournissaient à l'individu.

Est-ce à dire dès lors que la psychanalyse doit en une certaine mesure prendre la relève... ?

Il ne saurait être question pour la psychanalyse, cure psychologique *individuelle*, de prétendre un jour remplacer la "cure" *collective* que toute religion constitue.

Il ne saurait être question pour elle de prendre la place de ce qu'elle prétend dénoncer du moins dans ses manifestations archaïques et infantiles.

Mais dans la mesure où la psychanalyse est capable d'aider à la transformation en l'homme, de la tyrannie en Amour, de la possession en Amour, de la haine en Amour, de la dépendance en Amour, de la mélancolie en Joie de vivre, de la déraison en Raison, de la déréliction en Projet, et j'en passe ... alors, au-delà de son titre de noblesse scientifique désormais acquis, elle a aussi sa place - et non la moindre - parmi les humanismes contemporains qui sont en train de forger pour l'homme nouveau une âme nouvelle.

N'en déplaise à certains détracteurs d'arrière-garde qui n'ont assurément - et je l'espère pour eux en le déplorant - jamais pris la peine de réfléchir honnêtement et impartialement à la valeur et à la portée de la découverte freudienne.

Pierre SOLIE